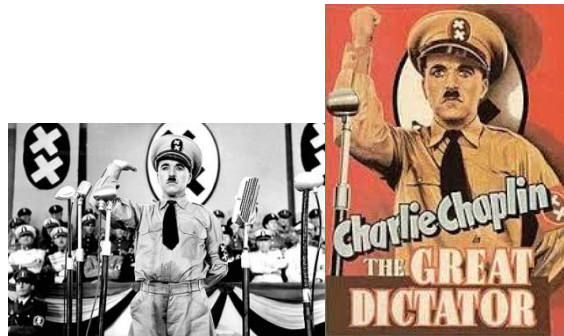


Le totalitarisme vu par Chaplin



Le film débute lors de la première guerre mondiale, on découvre alors un soldat maladroit sauvant le pilote Schultz. Malheureusement, suite au crash de l'avion, le soldat maladroit devient amnésique. Alors que ce dernier n'est toujours pas sorti de l'hôpital, Hynkel arrive au pouvoir en Tomanie. Notre soldat guérit et retrouve son métier de barbier dans le ghetto juif, sans avoir connaissance du nouveau régime et des persécutions faites aux Juifs. S'ensuit alors, son arrestation lors d'une rafle qui le mène dans un camp avec son ami Schulz. En voulant s'évader, il se rend compte qu'il est le parfait sosie du dictateur, Hynkel. Suite à ce quiproquo, le barbier se retrouve propulsé sur scène pour délivrer un discours concernant l'invasion de l'Osterlich dans lequel il prône la démocratie et la paix.



Sorti en 1940, Le dictateur est un film que l'on pourrait qualifier d'avant-gardiste. En effet, le film est l'un des premiers où les acteurs parlent. De plus le film est satirique voir parodique, ce qui est rare à cette époque, puisqu'il dénonce les régimes totalitaires et fasciste en détournant les prénoms, les symboles et en se moquant de la langue allemande. De plus, une des particularités du film est que l'acteur principal, Charlie Chaplin, joue deux rôles opposés celui du barbier et de Hynkel. C'est en partie, cette originalité qui nous a plu dans le film. En effet, le film est non seulement divertissant mais aussi instructif. D'autre part, le côté parodique du film nous a beaucoup fait rire, et dynamise le film, qui est en noir et blanc. Enfin, étant élèves germanistes, les passages se moquant de la langue allemande sont ceux qui nous ont le plus fait sourire. Ainsi, même si le film a été agréable à regarder, quelques longueurs sont à déplorer, notamment lors de passages sans paroles ou non essentiels pour l'histoire principale.

Bérard Agathe, Toche Claire